

Un témoin allemand de l'invasion de 1940 ici !

Document de Jean-Michel Adenot

Les photos appartiennent à Christophe Grégoire, alias Judex, qui nous autorise très gentiment à les publier sur le site www.resistance-deportation.org



Photo de Karl OETJEN sur son Wehrpass en 1936 (collection Christophe GREGOIRE)

En juin 1940, Karl OETJEN appartenait au Infanterie-Regiment 92, de la 60^{ème} Infanterie Division commandée par le Generalleutnant Friedrich-Georg EBERHARDT. La 60^{ème} ID fait partie des grandes unités du 24^{ème} Korps, engagée par le General Leo von SCHWEPENBURG contre le 43^{ème} CAF du général LESCANNE.

Notre « Schütze » (2^{ème} classe) était originaire d'Allemagne du Nord (Oldenbourg) ; né le 22 janvier 1913, sa profession déclarée est ouvrier de briqueterie, son père est tailleur.

Son régiment participe à l'offensive du 18 juin 1940, alors que l'armistice est imminent. Rappelons simplement que le Maréchal PETAIN l'avait sollicité via l'Espagne suite à son allocution radiodiffusée du 17 juin (C'est le cœur serré ...). Les pourparlers ne commenceront que le 21 pour une signature le 22 peu avant 19 heures, et enfin une entrée en application seulement le 25 à 0h35. Entre temps, les combats continuent.

Par chance, notre homme était muni d'un appareil photo, ce qui nous permet de suivre certaines étapes de son périple. Précisons aussi que pour la Campagne de France, ce régiment n'était pas encore motorisé. Les progressions se faisaient principalement à pied, ce qui amènera le IR92 jusqu'à Moussey. C'est lui qui recevra l'ordre d'attaquer aux Chavons le 22 juin. Après quelques échanges, l'IR92, repoussé et peu désireux d'accumuler des pertes terminera sa manœuvre d'enveloppement en franchissant le Col du Hantz pour déboucher sur Saulxures.

Karl OETJEN passera « Oberschütze » (soldat de première classe) en décembre 1940, sera promu « Gefreiter » (caporal) le 1^{er} avril 1941. Toujours avec le même régiment, mais désormais motorisé, il fera la campagne des Balkans, participera à « Barbarossa » (campagne de Russie à partir de Juillet 1941). Son livret militaire précise qu'il est mort devant Gessabetowka, dans le sud de la Russie, le 18 février 1942.



Un printemps bien fleuri quelque part pendant la drôle de guerre. Les soldats français n'étaient pas les seuls à tuer le temps



La frontière est franchie facilement. Ici une gare, très certainement Forbach



Destructions facilement réparées sur le Canal de la Marne au Rhin quelque part entre Réchicourt et Xouaxange, zone d'action de la 60^{ème} ID



La ligne Maginot, inutile



Toujours des ouvrages Maginot. Ils seront abandonnés par les troupes d'intervalle sur ordre du GQG



La progression à pied (mais sans le « barda » sur le dos) quelque part en Lorraine



Des transports « hippomobiles » et des officiers à cheval qui n'ont rien de très moderne, mais nous sommes encore en 1940. A noter les destructions





Toujours une troupe en progression « à pied », mais dans l'ordre, devant une rue typiquement lorraine, avec la grange, l'usoir et la « voiture à échelles »



Des barbelés menaçants. Mais franchis, ici, sans difficulté



Du matériel français, artillerie lourde, capturé (saboté ?). Noter les véhicules hétéroclites issus de la réquisition



Un véhicule détruit, des allemands et un side car
Un paysage plus typiquement vosgien, un « hagsis »...



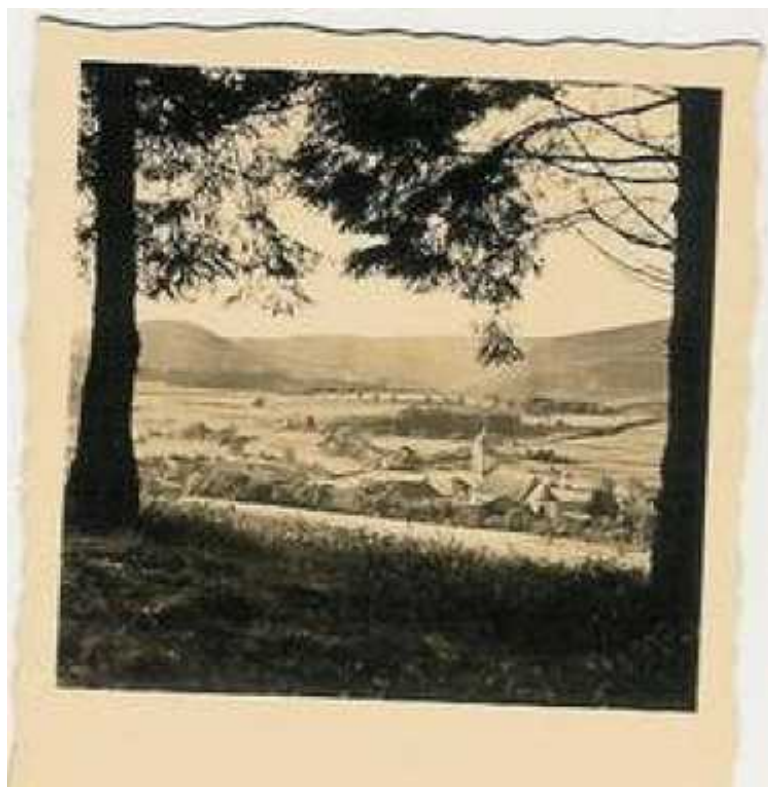
Après l'effort, le réconfort ? Mais toujours « dans l'ordre »



Repos le long d'une route, avec ... la Côte du Mont en arrière plan !



Un paysage bien connu ! La Côte du Mont depuis le Col du Hantz. On peut noter au passage l'excellente vue vers ce qui deviendra en 1944 le terrain de parachutage « Anatomie ». De nuit, le balisage du terrain devait être bien visible pour les douaniers allemands !



Une jolie vue sur le village de Saulxures, versant alsacien du col du Hantz



Des prisonniers français qui n'ont pas l'air trop angoissés



Ici l'un se gratte le crâne. Décision difficile, obéir... ou filer ?
C'est vrai, en 40, que se posaient beaucoup de questions !